

### Texte 3 : La demande

« Mademoiselle Elisabeth Rousset ? »

Boule de suif tressaillit, se retourna :

« C'est moi.

– Mademoiselle, l'officier prussien veut vous parler  
5 immédiatement.

– À moi ?

– Oui, si vous êtes bien Mlle Elisabeth Rousset. »

Elle se troubla, réfléchit une seconde, puis déclara  
carrément :

10 « C'est possible, mais je n'irai pas. »

Un mouvement se fit autour d'elle ; chacun discutait,  
cherchait la cause de cet ordre. Le comte s'approcha :

« Vous avez tort, Madame, car votre refus peut amener  
des difficultés considérables, non seulement pour vous,  
15 mais même pour tous vos compagnons. Il ne faut jamais  
résister aux gens qui sont les plus forts. Cette démarche  
assurément ne peut présenter aucun danger : c'est sans  
doute pour quelque formalité oubliée. »

Tout le monde se joignit à lui, on la pria, on la pressa,  
20 on la sermonna, et l'on finit par la convaincre ; car tous

redoutaient les complications qui pourraient résulter d'un coup de tête. Elle dit enfin :

« C'est pour vous que je le fais, bien sûr ! »

La comtesse lui prit la main :

25 « Et nous vous en remercions. »

Elle sortit. On l'attendit pour se mettre à table. Chacun se désolait de n'avoir pas été demandé à la place de cette fille violente et irascible<sup>1</sup>, et préparait mentalement des platitudes<sup>2</sup> pour le cas où on l'appellerait à son tour.

30 Mais au bout de dix minutes elle reparut, soufflant, rouge à suffoquer, exaspérée. Elle balbutiait : « Oh la canaille ! la canaille ! »

Tous s'empressaient pour savoir, mais elle ne dit rien ; et, comme le comte insistait, elle répondit avec une grande dignité : « Non, cela ne vous regarde pas, je ne peux pas  
35 parler. »

Guy de Maupassant, *Boule de suif* (3e partie, extrait), 1880.

---

<sup>1</sup> Coléreuse.

<sup>2</sup> Paroles banales.